



COMMUNICANTES

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

Numéro 85 – Janvier 2015 - 1 euro

EDITORIAL

« DONNEZ-NOUS LA PAIX ! »

Mes bien aimés paroissiens,

Quand vous lirez cet éditorial, je vous aurai déjà adressé nos vœux de bonne et sainte année du haut de la chaire de notre vieille et belle collégiale Saint-Just. Je les exprime maintenant ici pour tous ceux qui ne m'auraient pas entendu et pour tous ceux qui nous ont écrit.

Je joins à ces souhaits ce qui fait la beauté et la profondeur du mystère de Noël, je veux dire : la paix. Et particulièrement en ces temps où elle nous fait cruellement défaut !

Dans le ciel de Bethléem, les anges proclamaient : « Paix aux hommes de bonne volonté ». La nuit de Noël est une nuit calme, sereine et paisible et l'enfant de la crèche, c'est la paix incarnée, la paix faite homme. C'est Dieu, ce Dieu que la liturgie appelle *le roi pacifique* et que le prophète Isaïe désignait comme *le prince de la paix*. La paix, c'est le thème central de l'espérance du Messie.

Comme le disaient tous les prophètes de l'Ancien Testament, le Messie viendra apporter une paix infinie. Zacharie annonçait même qu'*Il viendrait faire la guerre à la guerre.*

L'enfant Dieu, et lui seul, nous apporte la paix. Une paix divine, surnaturelle. C'est la paix intérieure, dont nous avons tant besoin. La paix profonde de l'âme qui se sait aimée parce que nous savons que nous comptons pour Dieu ! Si le monde se tournait enfin vers la crèche au lieu de les interdire, au lieu de les profaner, au lieu de les insulter, il y aurait aussi la paix dans notre pays, la paix dans le monde. Mais il faut rendre gloire à Dieu pour avoir la paix sur la terre !

Ce début d'année a été assombri par des attentats meurtriers en France (17 morts), au Nigéria (2000 morts) qui nous font constater qu'il y a encore beaucoup à faire pour que la paix règne dans notre monde. Alors que faire ?

Et bien, d'abord, nous mettre toujours plus sous l'étendard du prince de la paix : prier, se sacrifier, se former, se pardonner, s'oublier, en un mot se sanctifier !

Voilà, mes chers fidèles, ce qui doit nous motiver en ce début d'année pour participer, à notre niveau, à la paix dans le monde, à la paix dans notre pays, à la paix dans l'Eglise, à la paix dans notre famille, à la paix dans notre communauté.

« Agneau de Dieu qui enlevez les péchés du monde, donnez-nous la paix ».

Bonne et sainte année à tous !

Abbé Brice Meissonnier, supérieur.





CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

DECEMBRE 2014

Vendredi 5 décembre

Le Très-Révérend Père Louis-Marie de Bignières, fondateur de la Fraternité Saint-Vincent Ferrier, donne une conférence à la Maison Padre Pio sur le thème : « De mai 68 à la fondation de Chémeré-le-Roi ».

Samedi 6 et dimanche 7 décembre

Le Père de Bignières est toujours parmi nous et prêche la récollection de l'avent. Le lendemain, c'est du haut de la chaire de Saint-Just qu'il donne les sermons aux messes sur le thème du « Je vous salue Marie ». Sa présence nous permet de prendre des nouvelles de sa communauté grandissante. Il nous annonce la construction d'une église conventuelle et d'une hôtellerie pour les hôtes de passage.

Lundi 8 décembre

Nous avons la joie de célébrer pour la première fois la grande fête de l'Immaculée Conception dans la collégiale Saint-Just. Dans son sermon, Monsieur l'Abbé Meissonnier nous rappelle que cette grande fête mariale fut célébrée depuis le troisième siècle par l'Eglise de Lyon. C'est sous une pluie battante que la procession aux chandelles commence vers le sanctuaire tout proche de Notre-Dame de Fourvière. Pour la première année aussi, c'est une statue de Notre Dame de Fourvière, sur un brancard tout neuf, qui guide nos pas. Cette statue fut confiée à notre communauté en 2008 par les Clarisses de Charbonnière. Nous sommes accueillis sur le parvis de la basilique par son Excellence Monseigneur Le Gal, évêque auxiliaire de Lyon et recteur de Fourvière ainsi que par M. l'abbé Hervé Benoît, chapelain. Nous y renouvelons la consécration de notre communauté et de nos familles à la Vierge Immaculée.

Samedi 13 décembre

Installation de la crèche provençale dans la collégiale. Elle fait la joie des petits et des grands. Merci aux personnes qui se consacrent à sa réalisation chaque année.

Vendredi 19 décembre

M. l'abbé Lebel représente la communauté à la messe d'au revoir au diocèse de Lyon de Mgr Jean-Pierre Batut, évêque-auxiliaire. Mgr Batut a pris possession du siège épiscopal de Blois le dimanche 11 janvier. Nous aurons à cœur de prier pour sa nouvelle charge épiscopale. Mgr Batut était venu dans notre communauté pour conférer le sacrement de confirmation en 2011.

Mercredi 24 décembre

Grand ménage de la collégiale et préparatifs pour la fête de Noël. C'est près de 2500 lumignons qui sont installés pour continuer la tradition (commencée l'année dernière) de la messe de minuit à la lueur des bougies. Cette ambiance toute particulière donnait une atmosphère de paix et de douceur si propice à la méditation du mystère de Noël. Après la traditionnelle veillée accompagnée des vieux chants de Noël, après le chant de la généalogie du Christ, après la procession à la crèche et le chant du « minuit chrétien », c'est la messe solennelle de minuit qui est célébrée dans une collégiale comble. Nous avons la joie d'accueillir parmi nous Monsieur l'Abbé Louis Mathon, ancien paroissien de notre communauté et membre de la chorale, séminariste à Wigratzbad, et qui assure la fonction de sous-diacre.

Dimanche 28 décembre

Monsieur l'abbé Benoît Guichard, fssp, originaire de Besançon et actuellement en poste dans notre séminaire américain de Denton (Nebraska), nous fait l'amitié d'être parmi nous pour la messe dominicale. Il découvre très impressionné la collégiale Saint-Just.

Mercredi 31 décembre

C'est au pied du Saint-Sacrement que nous passons la fin de l'année pour rendre grâce de tout ce que le Bon Dieu nous a apporté au cours de l'année écoulée et confier l'année qui commence à sa bienveillance. Le *Te Deum* est chanté à minuit.

9 MOIS DE PRIERE POUR LA FRANCE



*Du 15 novembre 2014 au 15 Août 2015, sous le patronage du Cardinal Barbarin, Primat des Gaules, une longue **chaîne de prière** est proposée à tous les **catholiques de France**, à l'intention de leur pays.*

En quoi cela consiste-t-il exactement ?

1. S'engager à un temps de prière quotidien pour la France, spécialement grâce à la récitation du chapelet ou à une dizaine du chapelet conclu par la prière de la neuvaine :

Vierge Marie,
Notre-Dame de France,
Accueillez nos cœurs d'enfants
confiants en votre bienveillance.
Guidez-les vers Jésus notre Sauveur,
pour recevoir de son Cœur les grâces
de sa divine miséricorde.
Nous vous présentons notre pays,
ses souffrances, ses troubles,
ses conflits,
mais aussi ses ressources
et ses aspirations.
Accueillez-le, purifiez-les,
présentez-les à votre Fils,
afin qu'Il intercède en notre faveur,
qu'Il oriente nos actions vers le Bien,
et nous guide dans la Vérité.
Nous vous consacrons la France,
dans la fidélité à l'Espérance
et à la force de l'Esprit-Saint
reçus à notre baptême.
Ainsi soit-il.

2. Jeûner le premier vendredi de chaque mois :

Prier et jeûner sont les deux seuls engagements autour desquels se déploient de nombreuses propositions.

ORDO LITURGIQUE

Janvier 2015

Samedi 10 Janvier : de la Sainte Vierge (*vultum tuum*), 4ème classe, blanc.

Dimanche 11 Janvier

Fête de la Sainte Famille, 2ème classe, blanc

En France, solennité de l'Épiphanie

Lundi 12 Janvier : de la férie, 4ème classe, blanc.

Mardi 13 Janvier : Commémoration du Baptême de Notre-Seigneur, 2ème classe, blanc.

Mercredi 14 Janvier : St Hilaire, évêque, confesseur et docteur, 3ème classe, blanc.

Jeudi 15 Janvier : St Paul, premier ermite et confesseur, 3ème classe, blanc.

Vendredi 16 Janvier : St Marcel 1er, pape et martyr, 3ème classe, rouge.

Samedi 17 Janvier : St Antoine, abbé, 3ème classe, blanc.

Dimanche 18 Janvier

Deuxième Dimanche après l'Épiphanie, 2ème classe, vert

Lundi 19 Janvier : de la férie, 4ème classe, vert.

Mardi 20 Janvier : St Fabien, pape, et St Sébastien, martyrs, 3ème classe, rouge.

Mercredi 21 Janvier : Ste Agnès, vierge et martyre, 3ème classe, rouge.

Jeudi 22 Janvier : Sts Vincent et Anastase, martyrs, 3ème classe, rouge.

Vendredi 23 Janvier : St Raymond de Peñafort, confesseur, 3ème classe, blanc.

Samedi 24 Janvier : St Timothée, évêque et martyr, 3ème classe, rouge.

Dimanche 25 Janvier

Troisième Dimanche après l'Épiphanie, 2ème classe, vert

Lundi 26 Janvier : St Polycarpe, évêque et martyr, 3ème classe, rouge.

Mardi 27 Janvier : St Jean Chrysostome, évêque, confesseur et docteur, 3ème classe, blanc.

Mercredi 28 Janvier : St Pierre Nolasque, confesseur, 3ème classe, blanc.

Jeudi 29 Janvier : St François de Sales, évêque, confesseur et docteur, 3ème classe, blanc.

Vendredi 30 Janvier : Ste Martine, vierge et martyre, 3ème classe, rouge.

Samedi 31 Janvier : St Jean Bosco, confesseur, 3ème classe, blanc.

Dimanche 1er Février

Dimanche de la Septuagésime, 2ème classe, violet

Lundi 2 Février : Présentation de Jésus et Purification de la Ste Vierge, 2ème classe, blanc.

Mardi 3 Février : de la férie, 4ème classe, violet.

Mercredi 4 Février : St André Corsini, évêque et confesseur, 3ème classe, blanc.

Jeudi 5 Février : Ste Agathe, vierge et martyre, 3ème classe, rouge.

Vendredi 6 Février : St Tite, évêque et confesseur, 3ème classe, blanc.

Samedi 7 Février : St Romuald, abbé, 3ème classe, blanc.

Dimanche 8 Février

Dimanche de la Sexagésime, 2ème classe, violet



MAXIMES DE SAINT PHILIPPE NERI

Saint Philippe Neri est le saint de la joie et le « deuxième apôtre de Rome » comme aiment à l'appeler les romains. Nous proposons à votre méditation quotidienne des maximes qui peuvent nourrir chacune de vos journées.

MOIS DE JANVIER

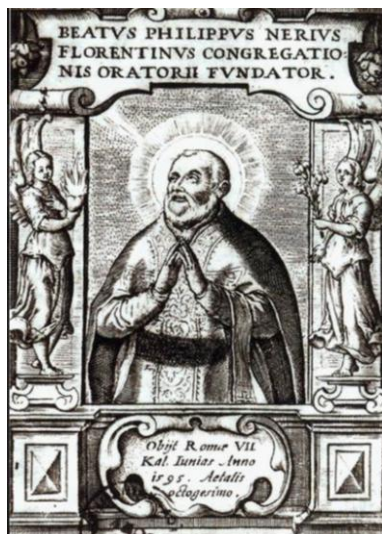
1. Quand nous déciderons-nous à commencer à faire le bien ?
2. Ne laissez passer aucun jour sans faire quelque bien.
3. Il ne faut pas retarder le moment de faire le bien, car la mort ne retardera pas le moment de sa venue.
4. La jeunesse est heureuse parce qu'elle a beaucoup de temps devant elle pour faire le bien.
5. Il est utile de choisir une bonne pratique de piété, de s'y attacher fermement et de ne jamais l'abandonner.
6. Celui qui désire autre chose que Jésus-Christ ne sait pas ce qu'il désire ; celui qui demande autre chose que Jésus-Christ ne sait pas ce qu'il demande ; celui qui travaille pour un autre que Jésus-Christ ne sait pas ce qu'il fait.
7. Que personne ne se cache sous un masque, de peur de commettre de graves fautes. Détruisez tous les voiles hypocrites qui vous font paraître ce que vous n'êtes pas.
8. Les personnes de piété doivent être disposées à éprouver également des douceurs et des consolations dans les choses de Dieu, ou des peines et des sécheresses d'esprit dans la dévotion. Elles doivent se résigner à souffrir, sans proférer aucune plainte, aussi longtemps que Dieu voudra les éprouver.
9. Dieu n'a pas besoin des hommes.
10. Si Dieu est avec vous, ne craignez rien et n'ayez peur de personne.

11. Celui qui veut être parfaitement obéi doit ne donner qu'un petit nombre de commandements.

12. L'homme doit s'humilier sans cesse, et ne jamais s'exalter à cause des grâces que Dieu lui accorde.

13. Renouvelez souvent vos bonnes résolutions, et ne vous découragez pas lorsque vous êtes tenté d'y être infidèle.

14. Le nom de Jésus, prononcé avec respect et amour, a un pouvoir particulier pour adoucir le cœur.



15. L'obéissance est le plus court chemin pour arriver à la perfection.

16. Ceux qui veulent réellement progresser dans les voies de Dieu doivent s'abandonner toujours et en tout entre les mains de leurs supérieurs. Ceux qui ne vivent pas sous la loi de l'obéissance doivent se soumettre volontairement à un sage et habile confesseur, lui obéir comme à Dieu lui-même, lui ouvrir leur âme avec une liberté et une simplicité parfaites, ne prendre aucune grave résolution sans son avis.

17. Rien ne donne à nos actions une plus grande sécurité, rien ne brise plus efficacement les pièges tendus autour de nous par le démon que l'habitude de suivre la volonté d'autrui, plutôt que la nôtre, en faisant le bien.

18. Avant de choisir votre confesseur, vous devez y penser sérieusement et prier Dieu de vous éclairer ; mais, après que vous l'avez choisi, vous ne devez plus le quitter, à moins de motifs très urgents, mais vous adresser toujours à lui avec la plus entière confiance.

19. Lorsque le démon a tout mis en œuvre inutilement pour faire tomber quelqu'un, il s'applique à faire naître de la défiance entre le pénitent et le confesseur, afin d'arriver ainsi peu à peu à ses fins diaboliques.

20. Que les personnes qui vivent dans le monde se sanctifient dans leurs propres maisons ; ni la cour, ni les affaires, ni les travaux matériels, ni les diverses professions ne sont des obstacles qui empêchent de servir Dieu.

21. L'obéissance est le véritable holocauste que nous offrons à Dieu sur l'autel de nos cœurs.

22. Pour être véritablement obéissant, il ne suffit pas de faire ce que l'obéissance commande, il faut encore le faire sans raisonner.

23. La très sainte Vierge doit être notre amour et notre consolation.

24. Les bonnes œuvres que nous faisons de notre propre volonté ne sont pas aussi méritoires que celles que nous faisons par obéissance.

25. La plus belle prière que nous puissions faire consiste à dire à Dieu : « Seigneur, agissez envers moi selon votre bon plaisir et votre sainte volonté ».

26. Lorsque les tribulations, les infirmités, les contradictions, fondent sur nous, gardons-nous de fuir lâchement pour les éviter ; sachons plutôt les surmonter virilement et en vrais chrétiens.

27. Il ne suffit pas de savoir que Dieu veut le bien que nous désirons accomplir, il faut aussi savoir s'il veut que ce bien s'accomplisse par nous, de la manière que nous l'entendons, au moment que nous avons marqué ; nous ne pouvons acquérir cette connaissance que par une obéissance véritable.

28. Pour être parfaits, nous ne devons pas nous contenter d'honorer nos supérieurs et de leur obéir ; nous devons honorer aussi nos égaux et nos inférieurs.

29. Dans nos rapports avec le prochain, nous devons avoir des manières aussi agréables que possible, afin de le gagner à la vertu par notre affabilité.

30. Celui qui reste dans la vie ordinaire par obéissance est plus digne de notre estime que celui qui fait de grandes pénitences de sa propre volonté.

31. Pour mortifier une passion, si petite qu'elle soit, les abstinences, les jeunes, les disciplines sont d'un très grand secours dans la vie spirituelle.

POURQUOI PARLE-T-ON DU « SAINT SACRIFICE » DE LA MESSE ?

« Une seule Messe honore plus Dieu que le martyr et les bonnes œuvres de tous les saints et de la Sainte Vierge : cela c'est de l'humain sanctifié, la Messe c'est l'œuvre de Dieu ». Bx Charles de Foucauld

« La Messe est le foyer de toute vie apostolique. En voyant l'athéisme déferler sur le monde, matérialisant les âmes, rabaissant les aspirations humaines aux seules satisfactions de la terre, exaltant l'égoïsme à tous les étages de la société, on se demande comment arrêter ce fléau dévastateur ? Un miracle est nécessaire : Dieu seul peut briser les forces du mal. Or ce miracle est à notre portée : c'est notre Messe qui oppose au règne du péché le règne de Dieu, en renouvelant le sacrifice de la croix. La Messe est l'antidote du blasphème : par elle la terre reste fidèle à Dieu. Elle renouvelle et perpétue la défaite de Satan : par elle, l'esprit de Jésus grandit et se développe dans les âmes. « Quand le prêtre célèbre, il édifie l'Eglise », il la bâtit, il l'élève, il l'amplifie. Chrétiens, retournons pleins de joie à l'œuvre de la reconstruction du monde, dans toutes les nations jusqu'à la fin des siècles ; c'est par notre Messe, comprise, aimée et vécue, que nous hâterons la victoire de Jésus-Christ ». Mgr Chevrot

Introduction

IIa IIæ, 84, 1 (saint Thomas d'Aquin)

« Il y a quelque chose qu'on réserve absolument à Dieu, c'est le sacrifice. Bien des rites ont été empruntés au culte divin, dit S. Augustin, pour servir à honorer les hommes par un excès de bassesse ou une flatterie pernicieuse. Jamais toutefois on n'a cessé de tenir pour des hommes ceux qu'on déclare honorer, vénérer, et par un dernier excès, adorer (fût-ce l'empereur romain auquel saint Augustin fait manifestement référence). **Mais qui a jamais eu l'idée d'offrir des sacrifices à un autre qu'à celui que l'on sait, que l'on croit, ou que l'on imagine être Dieu ? »**

I- Qu'est-ce qu'un sacrifice rituel ?

1- Notion

« Le fait du sacrifice est fondé sur la conscience qu'a l'homme de son état d'indigence et de dépendance à l'égard de Celui qui lui est

supérieur, de qui il a tout reçu, et à qui il doit en justice soumission et respect. Le sacrifice est la manifestation de cet état d'humble dépendance. Or cette expression d'hommage doit être accomplie d'une manière proportionnée à la nature de l'homme, c'est-à-dire en recourant aux signes sensibles » (...) « **L'acte sacrificiel consiste donc en une réalité sensible signifiant l'hommage intérieur de totale dépendance de la créature spirituelle.** » *abbé Franck Quoëx (FQ)*



2- Une distinction essentielle entre offrande et sacrifice

« Le caractère réservé de l'hommage sacrificiel s'exprime par des signes sensibles adéquats. Il ne s'agit pas de présenter une simple offrande. En effet, le seul terme d'oblation – synonyme chez saint Thomas de celui d'offrande – ne suffit pas pour désigner l'acte du sacrifice dans sa totalité ». *FQ* (...) « **L'offrande sacrificielle se distingue précisément d'une simple offrande en ce que la volonté religieuse qui anime l'acte vise non à présenter un hommage indéterminé, mais à satisfaire l'intégralité de la dette. Au-dessus des offrandes partielles, il s'agit de s'acquitter de l'offrande par excellence, de l'offrande totale : par elle sera reconnu le souverain domaine de Dieu non sur tel bien en particulier, mais sur tout le bien que constitue la création, et avant tout l'homme lui-même. En effet, dans l'offrande du sacrifice, l'homme s'humilie devant Dieu et fait profession de sa totale dépendance** ». *FQ*

3- Comment se réalise un sacrifice ?

« Quel est donc le geste rituel, exclusivement significatif, qui permet de distinguer le sacrifice de la simple oblation ? Comme le mot l'indique, le *sacrificium* est un *sacrum facere*. Il s'agit de faire quelque chose de sacré,

d'accomplir un geste rituel « *circa res Deo oblatas* », « sur » les choses déjà offertes, « autour » d'elles ; en un mot les *consacrer*. **L'acte qui distingue le sacrifice de la simple oblation consiste donc en une sorte de mise à part, en un rite de *consécration* des biens offerts. » (...) « Il y aura sacrifice quand, dans l'acte même d'offrir, on traitera la chose offerte comme matière non d'un simple rite de présentation, mais d'un rite spécial, *action sacrée* qui, dans son symbolisme même, constitue un mode d'hommage exclusivement latreutique (d'adoration)¹. » FQ**

On a vu que l'élément essentiel du sacrifice est l'acte sacré accompli sur une matière spécifiquement et préalablement offerte à cette intention. La participation des offrants à ce sacrifice est caractérisée par la manducation de la victime sacrifiée. Trois temps doivent ainsi se distinguer dans le sacrifice :

- Un offertoire : c'est l'action de séparer la matière du sacrifice (la victime) dans le but de la séparer de son usage profane pour qu'elle devienne « ce sur quoi » va s'accomplir la consécration.
- Une consécration : c'est l'acte même du sacrifice, qui par sa nature exprime extérieurement l'acte intérieur d'adoration qui reconnaît la souveraineté universelle de Dieu sur tout le créé.
- Une communion : c'est la participation des offrants par la manducation de la victime immolée ², qui reçoivent ainsi, en retour, les dons de Dieu.

¹ *IIa IIæ, 85, 3, ad3* : « **Il y a sacrifice proprement dit quand on accomplit quelque chose sur les biens que l'on offre à Dieu**, comme était la mise à mort des animaux, ou comme est la fraction, manducation et bénédiction du pain. Le nom de « sacrifice » l'indique, car on parle de sacrifice là où l'on « fait du sacré ». Le mot « oblation » (offrande) désigne directement l'acte d'offrir à Dieu quelque chose, même si l'on n'accomplit rien avec. Ainsi on parle d'une oblation de pain et d'argent à l'autel, sans qu'on n'accomplisse rien à leur égard. Tout sacrifice est donc une oblation, mais non réciproquement. Quant aux prémices, ce sont des oblations, car on les offrait à Dieu, selon le Deutéronome (26, 1-11); mais ce n'étaient pas des sacrifices, car elles n'étaient la matière d'aucun rite sacré. Les dîmes, à proprement parler, ne sont ni des sacrifices ni des oblations, parce qu'on ne les présente pas directement à Dieu, mais aux ministres du culte. »

² « L'auguste sacrifice de l'autel se conclut par la communion au repas divin. Cependant, comme tous le savent, pour assurer l'intégrité de ce sacrifice il suffit que le prêtre communie ; il n'est pas nécessaire - bien que ce soit souverainement souhaitable - que le peuple lui aussi s'approche de la sainte table. » MD

« Ils s'écartent donc du chemin de la vérité ceux qui ne veulent accomplir le saint sacrifice que si le peuple chrétien s'approche de la table sainte ; et ils s'en écartent encore davantage ceux qui, prétendant qu'il est absolument nécessaire que les fidèles communient avec le prêtre, affirment dangereusement qu'il ne s'agit pas seulement d'un sacrifice, mais d'un sacrifice et

4- Quels sont les éléments nécessaires d'un sacrifice ?

De ce que nous venons de voir, on peut déduire les éléments nécessaires à un sacrifice :

- Un prêtre, ministre sacré : celui qui accomplit le sacrifice au nom de la société cultuelle (acte public).
- Une victime : ce sur quoi on accomplit le sacrifice (réalité visible signifiant tout le créé).
- Une action consécatoire : elle exprime par elle-même la souveraineté de Dieu sur ce créé. Elle a un lieu réservé et spécifique, l'autel.
- Des finalités spécifiques : on offre le sacrifice à des fins déterminées pour manifester l'hommage de dépendance vis-à-vis de Dieu, souverain principe et fin de l'homme.

5- Les quatre fins du sacrifice

Nous témoignons à Dieu notre dépendance absolue sous quatre rapports différents, ce qui manifeste plus précisément encore la nécessité du sacrifice :

- a) **pour marquer notre adoration.** Et sous cet aspect le sacrifice est dit *latrentique*.
- b) **pour exprimer notre reconnaissance** pour tous les biens reçus de Dieu : le sacrifice est dit *eucharistique* (« *eucharistia* » signifie remerciement).
- c) **pour demander** les biens spirituels et temporels dont nous avons besoin : le sacrifice est dit *impétraire* (« *impetrare* » signifie demander).



d'un repas de communauté fraternelle, et font de la communion accomplie en commun comme le point culminant de toute la cérémonie.

Il faut encore une fois remarquer que le sacrifice eucharistique consiste essentiellement dans l'immolation non sanglante de la victime divine, immolation qui est mystiquement indiquée par la séparation des saintes espèces et par leur oblation faite au Père éternel. La sainte communion en assure l'intégrité, et a pour but d'y faire participer sacramentellement, mais tandis qu'elle est absolument nécessaire de la part du ministre sacrificateur, elle est seulement à recommander vivement aux fidèles. » MD

- d) **pour apaiser la justice divine** en offrant, par le sacrifice, une réparation pour nos péchés : le sacrifice est dit *propitiatoire* ou *expiatoire*.

Note sur le caractère satisfactoire du sacrifice : l'immolation (ou effusion du sang) dans l'acte sacrificiel est exigée par la réalité du péché, dont le salaire est la mort.

« Enfin, l'oblation fait de l'immolation, exigée par la justice divine, une satisfaction à l'amour du Père en vue de rétablir la communion entre Dieu et l'homme. Comme l'a remarqué le Père Joseph de Sainte-Marie, « l'essence du sacrifice, même lorsqu'il exige l'immolation, reste donc bien la subordination de l'homme à Dieu dans cet acte de culte et d'adoration se terminant, par la grâce de Dieu qui le reçoit, par la communion de l'homme avec lui. Seule la modalité est nouvelle, le péché ayant exigé l'immolation ». » *FQ*

Ces différentes fins du sacrifice apparaissent déjà dans les sacrifices de l'ancienne Loi, qui étaient de trois sortes :

- *Les holocaustes*, où les victimes étaient complètement brûlées, pour marquer le souverain domaine de Dieu sur ses créatures.
- *Les sacrifices pacifiques*, où une partie de la victime était brûlée, une partie donnée aux prêtres, une partie rendue à ceux qui offraient le sacrifice. Dans cette sorte de communion apparaît l'intention eucharistique et impétratoire.
- *Les sacrifices expiatoires*, dans lesquels une partie de la victime était livrée au feu et le reste donné aux prêtres.

Dans la Loi Nouvelle instaurée, l'unique sacrifice récapitule et exprime ces quatre fins.

II- La Croix et la Messe

« Du fait de la connaturelle nécessité pour l'homme d'offrir un sacrifice, il est possible de comprendre que le sacrifice de l'Homme-Dieu doit assumer celui de l'homme, pour que le sacrifice de l'homme, devenu celui du Christ, soit agréé de Dieu. Les déterminations figuratives de la loi ancienne ont cessé, mais l'obligation de l'acte sacré du sacrifice demeure, parce qu'il est dû de droit naturel. Cet acte est accompli une fois pour toutes sur le Calvaire, mais sacramentellement représenté (réactualisé) sur l'autel jusqu'à la fin des temps : « Notre-Seigneur voulut

laisser à l'Eglise, son Epouse Bien-Aimée, un sacrifice visible (comme le réclame la nature humaine), pour représenter le sacrifice sanglant qui allait s'accomplir une unique fois sur la croix... » (cf. CEC 1366).

« On comprend aussi, par voie de conséquence, que la théologie eucharistique ne saurait négliger sans grand dommage ce qu'il y a de profondément humain et, partant, de nécessairement rituel dans la célébration sacramentelle du sacrifice du Christ. » FQ

1- La Messe est un vrai sacrifice cultuel

On peut en apporter quatre preuves :

a) Les figures de l'Ancien Testament

Principalement le sacrifice de Melchisedech dans l'offrande du pain et du vin (Genèse, XIV, 18 ; cf. dans le Canon de la Messe), ou encore Noé, Abraham, etc.

b) Les prophéties

La plus célèbre est celle de Malachie. Dieu rejette les sacrifices des Juifs et il annonce que « dans tout l'univers sera offert en son nom une offrande pure, en tous lieux, de l'aurore au couchant » (Mal, I, 11).



c) Les paroles de la consécration marquent un sacrifice véritable

« Ceci est mon corps donné, livré pour vous » ; « ceci est mon sang répandu en rémission des péchés » ; « mon sang... répandu pour la multitude » ; « ceci est le calice de mon sang versé pour vous ». Livrer son corps, verser son sang en rémission des péchés, c'est bien offrir un sacrifice.

Et parce que Jésus a donné à ses apôtres et à leurs successeurs jusqu'à la fin du monde l'ordre et le pouvoir de renouveler ce sacrifice (« faites ceci en mémoire de moi »), la messe qui renouvelle le sacrifice de la Cène est, comme la Cène, un véritable sacrifice.

d) L'enseignement de la Tradition

Du temps des apôtres, on célébrait l'eucharistie dans les réunions chrétiennes : c'était la messe primitive dont saint Paul parle dans la 1^{ère} Epître aux Corinthiens (ch. 10), où il interdit aux chrétiens de participer à la fois au sacrifice eucharistique et aux sacrifices des païens ; au chapitre 11, il rapporte l'institution de l'eucharistie et sa célébration à Corinthe.

Des mentions très explicites de la Messe se lisent déjà chez les auteurs de la fin du I^{er} siècle (la *Didache* et saint Clément de Rome), et du II^e siècle (saint Ignace d'Antioche, saint Justin, saint Irénée).

Postérieurement les peintures des catacombes montrent le prêtre offrant la messe en parallèle avec le sacrifice d'Abraham. Et les différentes liturgies font voir que partout, de l'aurore au couchant, la sainte messe est offerte.

2- La Messe est le même sacrifice que la croix

« Le saint sacrifice de l'autel n'est donc pas une pure et simple commémoration des souffrances et de la mort de Jésus-Christ, mais un vrai sacrifice, au sens propre, dans lequel, par une immolation non sanglante, le Souverain Prêtre fait ce qu'il a fait sur la croix, en s'offrant lui-même au Père éternel comme une hostie (synonyme de victime) très agréable. » (cf. Concile de Trente). *MD*

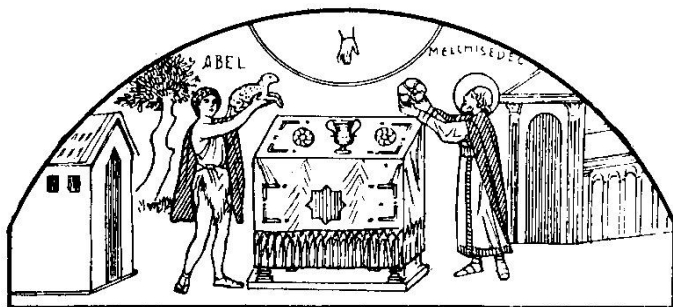
a) Prêtre identique

« C'est donc le même prêtre, Jésus-Christ, mais dont la personne sacrée est représentée par son ministre, celui-ci, en effet, par la consécration sacerdotale qu'il a reçue, est assimilé au Souverain Prêtre et jouit du pouvoir d'agir avec la puissance et au nom du Christ lui-même. C'est pourquoi par son action sacerdotale, d'une certaine manière, « il prête sa langue au Christ, il lui offre sa main » ». *MD*

b) Victime identique

« La victime est également la même, à savoir le divin Rédempteur, selon sa nature humaine et dans la vérité de son corps et de son sang. La

manière dont le Christ est offert est cependant différente. Sur la croix, en effet, il offrit à Dieu tout lui-même et ses douleurs, et l'immolation de la victime fut réalisée par une mort sanglante subie librement. Sur l'autel, au contraire, à cause de l'état glorieux de sa nature humaine, « la mort n'a plus d'empire sur lui », et, par conséquent, l'effusion du sang n'est plus possible ; mais la divine sagesse a trouvé un moyen admirable de rendre manifeste le sacrifice de notre Rédempteur par des signes extérieurs, symboles de mort. En effet, par le moyen de la transsubstantiation du pain au corps et du vin au sang du Christ, son corps se trouve réellement présent, de même que son sang, et les espèces eucharistiques, sous lesquelles il se trouve, symbolisent la séparation violente du corps et du sang. Ainsi le souvenir de sa mort réelle sur le Calvaire est renouvelé dans tout sacrifice de l'autel, car la séparation des symboles indique clairement que Jésus-Christ est en état de victime. » MD



c) Fins identiques

« Les buts visés enfin, sont les mêmes :

Le premier est la glorification du Père céleste. De son berceau jusqu'à la mort, Jésus-Christ fut enflammé du désir de procurer la gloire de Dieu ; de la croix au ciel, l'offrande de son sang s'éleva comme un parfum délectable, et pour que cet hommage ne cesse jamais, les membres s'unissent à leur Chef divin dans le sacrifice eucharistique, et avec lui, unis aux anges et aux archanges, ils adressent en chœur à Dieu de continuels hommages, rapportant au Père tout-puissant tout honneur et toute gloire.

Le second but poursuivi est de rendre à Dieu les grâces qui lui sont dues. Seul le divin Rédempteur, en tant que Fils bien-aimé du Père éternel, dont il connaissait l'immense amour, put lui offrir un digne chant d'action de grâces. C'est ce qu'il visa, ce qu'il voulut, « en rendant grâces » à la dernière Cène. Et il ne cessa de le faire lorsqu'il était suspendu à la croix ; il ne le cesse

pas dans le saint sacrifice de l'autel, dont le sens est « action de grâces » ou action « eucharistique ».

En troisième lieu, le sacrifice se propose un but d'expiation et de propitiation. Aucun autre que le Christ ne pouvait assurément offrir à Dieu satisfaction pour toutes les fautes du genre humain ; aussi voulut-il être immolé lui-même sur la croix « *en propitiation pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais pour ceux du monde entier* » (cf. Saint Jean). De la même manière, il s'offre tous les jours sur les autels pour notre rédemption, afin « qu'arrachés à la damnation éternelle nous soyons inscrits au nombre de ses élus » (cf. Canon). Et cela non seulement pour nous qui jouissons de cette vie mortelle, mais aussi « pour tous ceux qui reposent dans le Christ, qui nous ont précédés avec le signe de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix » (cf. Canon).

En quatrième lieu, enfin, il y a un but impétratoire. L'homme enfant prodigue, a mal usé de tous les biens reçus du Père céleste, et les a dissipés ; aussi se trouve-t-il réduit à un état de très grande pauvreté et de très grande souillure. Cependant, du haut de la croix, le Christ « offrant avec un grand cri et des larmes... ses prières et ses supplications... fut exaucé à cause de sa pitié ». Semblablement, sur les saints autels il exerce la même médiation efficace, afin que « nous soyons comblés de toute bénédiction et de toute grâce (cf. Canon). » MD

d) Résumé

« Le saint sacrifice de l'autel est comme l'instrument par excellence par lequel les mérites venant de la croix du divin Rédempteur sont distribués : « Toutes les fois que le ce sacrifice est célébré, l'œuvre de notre Rédemption s'accomplit » (Secrète du IXe dimanche après la Pentecôte) » MD

« Renouvelé tous les jours, il nous rappelle qu'il n'y a pas de salut hors de la croix de Notre- Seigneur Jésus-Christ ; et que Dieu lui-même tient à la continuation de ce sacrifice « de l'aurore au coucher du soleil » pour que jamais ne cesse l'hymne de gloire et d'action de grâces dû par les hommes à leur Créateur, car ils ont perpétuellement besoin de son secours, besoin aussi du sang du Rédempteur pour effacer des péchés qui provoquent sa justice. » MD



CARNET DE FAMILLE

Naissance

- ❖ Ferréol, septième enfant au foyer de Monsieur et Madame Eric Després, le 27 décembre 2014.

Baptêmes

Sont devenus enfants de Dieu :

- ❖ Foucault Ponchon de Saint-André, le 26 octobre 2014.
- ❖ Hadrien Ghostine (petit enfant de Monsieur et Madame Michel Cornillac), église Notre Dame du Lys, Paris 15ème.
- ❖ Tancrède Chaussat, le 13 décembre 2014, en l'église Saint-Georges, à Saint-Georges-sur-Renon (01).
- ❖ Olympe Véricel et Pierre Glatard, le 20 décembre, en l'église de Grézieu-la-Varenne.

Premières Communions

Ont reçu Jésus-Hostie pour la première fois :

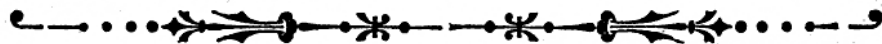
- ❖ Eugénie Dufaure de Lajarte, le 27 décembre à la chapelle de la Maison Padre Pio.
- ❖ Gabrielle, Héloïse et Raphaëlle Pichon, le 4 janvier dans la paroisse catholique de rite byzantin de Saint-Irénée.

Fiançailles

- ❖ De Mademoiselle Maylis Levacher et de Monsieur Norbert Delaplace, le samedi 20 décembre, en la basilique Saint-Bernard, à Fontaine-Lès-Dijon.
- ❖ De Mademoiselle Laurence de Montjamont et de Monsieur Paul Lagneau, le samedi 27 décembre.

Mariage

- ❖ De Mademoiselle Nguyen Thi Huyen et de Monsieur Thibault Sallé, le samedi 27 décembre, en l'église de Dai Lam (Vietnam).



ANNONCES REGULIERES

Catéchismes

- ❖ Pour enfants : de 4 ans à 11 ans, les mercredis hors vacances scolaires, à la Maison Padre Pio, de 10h30 à 11h30.
- ❖ Pour les collégiens : de 12 à 15 ans, un vendredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h00 à 19h00, à la Maison Padre Pio.
Prochains cours les vendredi 16 et 23 janvier, et 6 février.
- ❖ Pour les lycéens : de 15 à 18 ans, un mercredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 19h15 à 20h15, à la Maison Padre Pio.
Prochains cours les mercredi 5 et 19 janvier, et 4 février.
- ❖ Pour adultes : un mardi par mois, à 20h30, à la Maison Padre Pio.
Thème de l'année : « La Messe Traditionnelle, trésor de l'Eglise et chef-d'œuvre de l'Occident ».
 - **Mardi 13 janvier** : *Explication des rites de la Messe : des prières au bas de l'autel jusqu'à la collecte.*
 - **Mardi 24 février** : *Explication des rites de la Messe : de l'épître jusqu'à l'Evangile.*

Enfants de Chœur

Répétition par groupe en la collégiale Saint-Just le samedi matin, de 10h30 à 12h00.

- ❖ Samedi 24 janvier pour le groupe Saint-Louis de Gonzague.

Premier vendredi du mois

- ❖ Le vendredi 6 Février, comme tous les premiers vendredis du mois, messe chantée à 19h00, suivie de l'adoration Eucharistique jusqu'à 22h30 en la chapelle de la Maison Padre Pio.
Confessions de 20h00 à 21h00.

Rosaire pour la Vie

Le samedi 17 janvier à 10h30 sur l'esplanade de la Basilique Notre-Dame de Fourvière.

ANNONCES MENSUELLES

Dimanche 25 janvier : Marche pour la Vie à Paris

2015 est une année de menace pour les personnes en fin de vie, malades ou handicapées, avec un projet de loi visant à légaliser l'euthanasie, ou des modifications aux lois existantes visant à autoriser des gestes euthanasiques.

Contre les dérèglements bioéthiques initiés par les lois sur l'avortement, et pour une société fondée sur le respect de la vie humaine : tous à Paris le 25 janvier prochain.

Plus d'informations (horaires, bus, itinéraires,) : www.enmarchepourlavie.fr (et aussi sur [facebook.com/enmarchepourlavie](https://www.facebook.com/enmarchepourlavie)).

Samedi 31 janvier, de 9h30 à 12h30 :

Journée Portes-Ouvertes de l'Ecole Sainte-Jeanne d'Arc.

Venez découvrir notre école, et, pour les familles intéressées, retirer un dossier de demande d'inscription.

Du jeudi 19 février au dimanche 22 février :

Retraite de fondation spirituelle.

Pour jeunes hommes, de 16 à 23 ans, à la Maison Padre Pio, prêchée par deux prêtres de la Fraternité Saint-Pierre (tracts disponibles sur les tables de presse).

« Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? » Mathieu, 19,16.

Inscriptions : <http://fsspretraites2015.wix.com/fondation>

ANNONCES DIVERSES

A vendre :

IPad (troisième génération), 32 Gb, wifi, 200 €. S'adresser à l'Abbé Meissonnier.

AIDER LA FRATERNITE SAINT-PIERRE

DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal ⁽¹⁾, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

(1) Soixante six pourcent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Ainsi si vous faites aujourd'hui un don de 50 euros pour aider financièrement la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre vous pourrez bénéficier d'une réduction d'impôt de 33 euros. Le don ne vous aura réellement coûté que 17 euros.



AIDER LA FRATERNITE SAINT-PIERRE

ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de
bien vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €

à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340
Francheville

CL Lyon VICTOR-HUGO 30002 - Guichet : 01042 - COMPTE : 0000079277F

Clé RIB : 40

Date et signature :



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison saint Padre Pio

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69
www.communicantes.fr

Abbé Brice Meissonnier - Supérieur

Tél : 04 72 16 11 61 Mobile : 06 60 42 21 79 Courriel : abflorimond@free.fr

Abbé Jérôme Lebel

Tél : 04 72 16 11 62 Mobile : 06 16 94 54 14 Courriel : lebelabbé@aol.com

Abbé Benoît de Giacomoni

Tél : 04 72 16 11 63 Mobile : 06 62 28 81 92 Courriel : abdgp@hotmail.fr

Abbé Thibault Paris

Tél : 04 72 16 11 65 Mobile : 07 61 09 44 76 Courriel : abbeparis@gmail.com



HORAIRES DES MESSES A LYON

Dimanches et jours de précepte

Confessions pendant la Messe de 8h30, et de 9h30 jusqu'au sermon de la Grand'Messe

08h30 : **Messe basse en la Collégiale Saint-Just**
41 rue des Farges, 69005 Lyon.

10h00 : **Grand'Messe en la Collégiale Saint-Just**

19h30 : **Messe basse à la Maison Padre Pio**
Confessions pendant la Messe

En semaine

à la Maison Padre Pio

9h00 et 18h30 : du lundi au vendredi (*confessions de 18h00 à 18h25*)

11h00 : le samedi (*confessions de 10h30 à 10h55*)

OFFRANDES DE MESSES

Messe : **17€**, Neuvaine : **170€**, Trentain grégorien : **565€**